

L'analyse granulométrique sur le chantier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **22-23 (1954-1955)**

Heft 13

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

JANVIER 1955

23ÈME ANNÉE

NUMÉRO 13

L'analyse granulométrique sur le chantier

**Influence de la composition granulométrique sur les qualités du béton.
Contrôle des agrégats au moyen de tamisages. Exemple pratique d'une
analyse granulométrique et des corrections du mélange.**

Personne n'ignore plus aujourd'hui que la composition granulométrique des agrégats a une influence sur les qualités du béton, notamment sur sa maniabilité, sa compacité et ses résistances. On doit donc avoir une relation bien déterminée entre les quantités des grains des différentes grosseurs. Si les gros grains sont trop nombreux, on obtient un béton poreux présentant des vides visibles, des nids de gravier et une faible résistance. Sa maniabilité est mauvaise. Si, au contraire, les grains fins (sable) sont en excès, alors le béton est « amaigri », car la surface à enrober par le ciment

2 est trop grande. Il en résulte une diminution des résistances et la formation de nombreux pores très petits pouvant absorber l'eau, ce qui rend le béton particulièrement vulnérable au gel.

Les mélanges sable et gravier livrés par les fournisseurs n'ont pas toujours la composition granulométrique requise. Suivant les variations des couches exploitées ou du charriage de la rivière draguée, et suivant l'état des installations de triage, cette composition peut être sujette à des modifications plus ou moins grandes qui ne sont pas toujours visibles immédiatement.

Une chose est particulièrement importante dans cette composition, c'est la teneur en particules très fines. Le sable ne doit pas contenir plus de 15 % de particules de diamètre inférieur à 0,2 mm. Dans le béton, c'est le ciment qui remplace ces éléments fins de l'agrégat. Un sable bien lavé est d'ailleurs exempt de telles poussières.

Avant la construction d'ouvrages importants, il faut choisir et prescrire la composition granulométrique des agrégats. Mais cette prescription n'a de sens que si elle est respectée et si la composition effective correspond à celle qui a été fixée.

Voici les cas principaux dans lesquels il faut contrôler la composition du mélange par des tamisages :

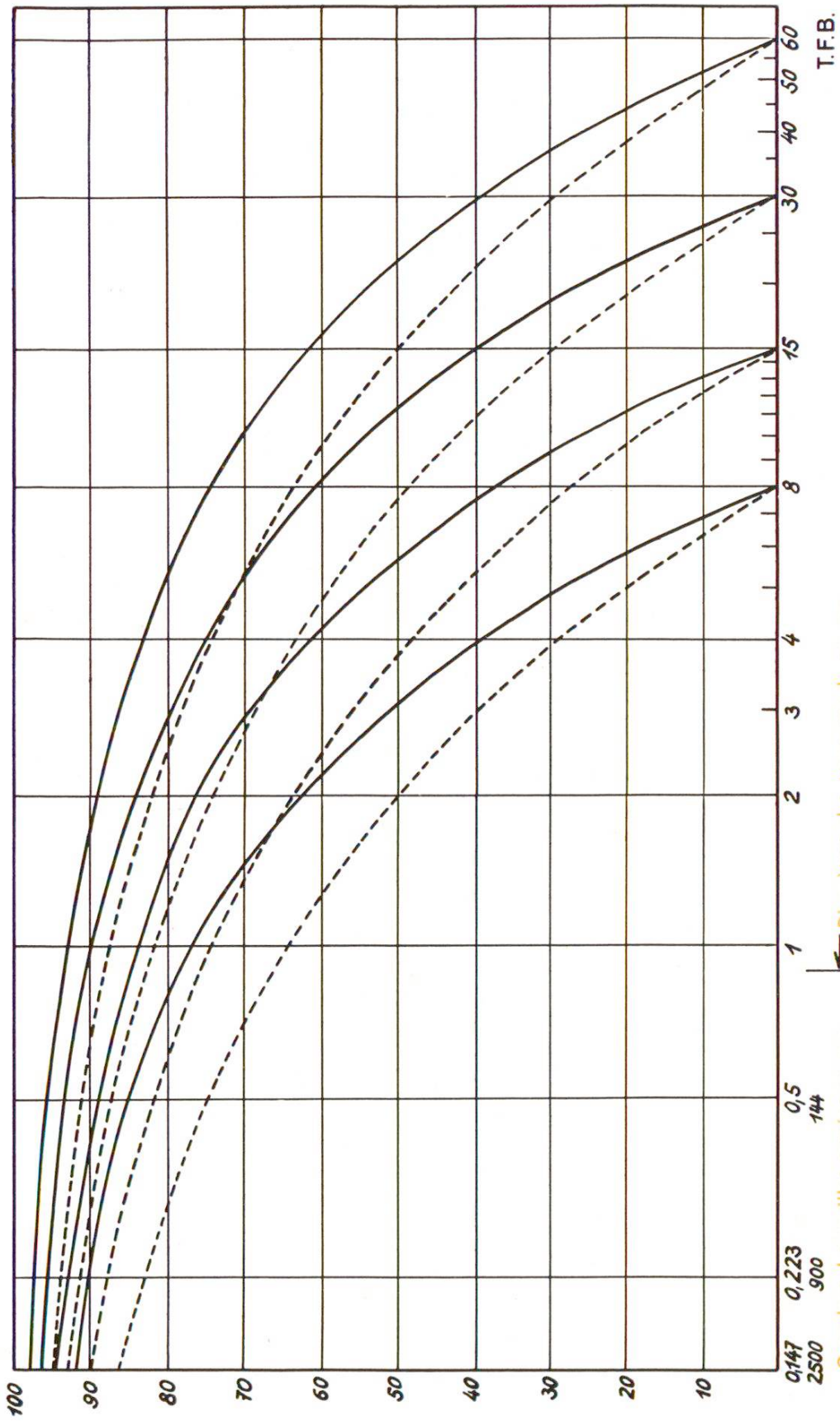
- quand la composition granulométrique prescrite doit être strictement tenue ;
- quand on remarque des différences importantes du mélange d'une livraison à l'autre ;
- quand les qualités du béton sont insuffisantes ou fortement variables (maniabilité, formation de nids de gravier, résistances, etc.).

Contrôle de la composition granulométrique par tamisage

a) A la base de tout contrôle par tamisage, on doit avoir une **courbe granulométrique** ou un **tableau** de chiffres donnant la composition théorique prescrite, soit, en %, la quantité d'agrégat **arrêtée** ou **passant** par les différents tamis. Ainsi, de la

Courbes granulométriques idéales

— d'après L.F.E.M.
 - - - d'après Fuller



← Diamètres des trous ronds en mm

Grandeur des mailles carrées en mm

Nombre de mailles par cm²

Refus en % sur les différents tamis

4 totalité de l'échantillon (100 %), il reste tant de % sur un tamis donné ou il passe tant de %.

- b) L'essai de tamisage consiste donc à déterminer en % la quantité des grains des différentes grosseurs et à comparer les chiffres obtenus avec ceux qui sont prescrits.
- c) Pour pouvoir procéder à cet essai, on doit disposer des accessoires suivants: Un jeu de tamis, une balance exacte, quelques tôles propres, éventuellement une truelle et un petit balai. Il est préférable d'utiliser des tamis dont les grandeurs de mailles correspondent à celles du tableau ou de la courbe granulométrique. S'il s'agit uniquement de contrôles, on peut se contenter des tamis à mailles de 0,2 mm (900 mailles/cm²) pour la poussière, 2 à 4 mm pour le sable fin et 7 à 8 mm pour le sable.
- d) La question du **prélèvement des échantillons** a été étudiée en détail dans le Bulletin du Ciment No. 22/1953. Il est important qu'ils représentent bien la qualité moyenne du matériau à contrôler. La quantité nécessaire pour une analyse est d'environ 10 kg et doit être prélevée en plusieurs endroits du tas.
- e) L'échantillon doit être **complètement séché** sur une tôle propre, puis pesé ; le poids obtenu représentant le 100 % dans les calculs ultérieurs.
- f) L'analyse granulométrique s'exécute alors de la façon suivante, en classant les tamis d'après la grandeur décroissante de leurs mailles et en commençant par celui qui a les plus grosses mailles : On pèse successivement ce qui reste sur chaque tamis après s'être assuré que rien ne le traverse plus. A la fin, comme contrôle, la somme de ces poids et de celui de la poussière ayant traversé le dernier tamis doit être égale au poids initial de l'échantillon. On calcule ensuite le résidu total sur chaque tamis en additionnant les résidus partiels sur ce dernier et sur tous ceux dont les mailles sont plus grosses. Il est clair, en effet, que tout ce qui est retenu par des grosses mailles l'est, à plus forte raison par des mailles plus petites (voir exemple).
- g) Puis on transforme en % le résidu correspondant à chaque grandeur de maille. Résidu en % = $\frac{R \times 100}{G}$

R = Résidu total en kg sur le tamis considéré.

G = Poids total de l'échantillon en kg.

6 On voit donc qu'en prenant 3 parties du sable et gravier de base pour 1 partie du sable correcteur, on obtient un mélange dont la composition granulométrique est conforme à celle qui avait été prescrite. Sur le tamis de 30 mm, le refus n'est que très peu inférieur au maximum et sur celui de 7 mm il n'est que peu supérieur au minimum. Le sable disponible ne permet toutefois pas une meilleure correction.

Les chiffres ci-dessus sont ceux d'un simple exemple. Ils n'ont donc aucune valeur générale.

Les proportions calculées en poids, comme ci-dessus, pour chaque composé doivent parfois être adaptées au mélange en volume en faisant intervenir la densité apparente des matériaux.